

Beau livre : la Sérénissime baroquissime

[Philippe Venturini](#) / Critique Classique | Le 24/12 à 07:00, mis à jour à 14:13

image: http://www.lesechos.fr/medias/2015/12/24/1187513_beau-livre-la-serenissime-baroquissime-web-tete-021579771378_1000x300.jpg



livre : la Sérénissime baroquissime

Olivier Lexa signe avec « La Musique à Venise » non seulement un beau livre, mais encore une oeuvre savante et captivante sur la révolution baroque.

Le titre -« La Musique à Venise » - est incomplet. Olivier Lexa limite son travail à la période baroque, celle qui fait triompher Monteverdi et Vivaldi, entre le début du XVIIe et le milieu du XVIIIe siècle. Le format (24 x 32 cm) est trompeur. Il s'agit certes d'un « beau livre » alignant plus d'une centaine de superbes illustrations en couleurs, photos des monuments, intérieurs et extérieurs, de Laure Jacquemain et reproductions en grand format de peintures vénitienes où figure la musique et ses attributs. Mais « La Musique à Venise » mérite mieux qu'une consultation paresseuse ou une place de choix sur la table basse. Il faut en effet lire le texte d'Olivier Lexa, ce Français installé à Venise où il y a fondé le Venetian Centre for Baroque Music, pour comprendre pourquoi et comment cette ville a suscité un répertoire particulier.

Opéra accessible au public

C'est paradoxalement durant une période de déclin économique, dû à la découverte du Nouveau Monde et de ses richesses, que Venise voit fleurir sa musique. Son organisation oligarchique suscite des rivalités entre les familles dominantes qui veulent maintenir leur superbe par l'art et son sens du commerce l'incite à soumettre cette activité artistique au plus grand nombre : en 1637 l'opéra est ainsi proposé pour la première fois au public. Il n'est plus réservé à une élite aristocratique, mais accessible à quiconque achète un billet. Cette révolution économique aura une incidence considérable sur l'activité musicale d'une ville réputée pour sa mixité sociale (son répertoire lyrique en témoignera), son carnaval qui peut mobiliser la moitié de l'année, sa fière indépendance vis-à-vis de Rome, ses confréries (les « scuole ») et ses conservatoires (« ospedali ») qui feront l'admiration de l'Europe entière.

Le style vif et l'esprit clair, Olivier Lexa guide le lecteur à travers le dédale d'une histoire aussi sinieuse que la Sérénissime, grâce à un plan très bien pensé. Il y a fort à parier que la prochaine visite s'effectuera d'une autre oreille. A Venise, plus qu'ailleurs, l'œil écoute.

LA MUSIQUE A VENISE par Olivier Lexa Actes Sud, 200 pages, 35 euros

En savoir plus sur <http://www.lesechos.fr/week-end/culture/livres/021579548710-beau-livre-la-serenissime-baroquissime-1187513.php?DSmdBCYjs8yj6s0C.99#>